

de répondre à votre excellente
lettre, après que vous m'avez
à ~~de~~ ^{l'importance} ~~notifié~~ de ma part,
et vous dire qu'au lieu que j'aurais
cette communication je n'aurais
devenue la faire parvenir, car
je comprendrais ~~ce que~~ ^{qu'} ~~vous~~ ^{vous} ~~me~~
vous ~~me~~ ^{d'autant plus} ~~me~~ ^{me} ~~me~~
que vous le savez bien plus
certainement.

Recevez, je vous prie, Madame,
l'assurance de mes sentiments
les plus distingués



adh

CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO
LIVROS RAROS
ESP. BITA ANDRÉ LUIZ
FEAL - FUNDAÇÃO

Paris 18 janvier 1865.

Mad. Ebert.

Madame,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, et suis bien heureux de la consolation que vous a procurée la communication de M.^r Ebert. La sympathie qu'il veut bien me témoigner comme Esprit m'est également très précieuse, et je vous suis infiniment reconnaissant de m'avoir transmis ses paroles. La Société Spirite de Paris avait conservé de lui un excellent souvenir ; aussi a-t-elle entendu avec une vive satisfaction la lecture de votre lettre.

Je me proposais, selon votre désir, de demander une nouvelle communication de notre ami commun, puisqu'il veut bien nous donner ce titre, mais les circonstances ne l'ayant pas encore permis, je ne veux pas tarder plus longtemps de répondre à votre obligeante lettre, afin que vous ne croyiez pas à de l'indifférence de ma part, et vous dire qu'aussitôt que j'aurai cette communication je m'empresserai de vous la faire parvenir, car je comprends qu'elle vous rendra d'autant plus heureuse que vous le savez bien placé comme Esprit.

Recevez je vous prie, Madame, l'expression de mes sentiments les plus distingués,
A.K.

Paris, 18 de janeiro de 1865.

Senhora Ebert.

Senhora,

Recebi a carta que a senhora me deu a honra de escrever-me e fiquei bem feliz pela consolação que lhe trouxe a comunicação do senhor Ebert. A simpatia que, como Espírito, ele teve a bondade de me manifestar é-me também muito preciosa, e fico imensamente grato à senhora por me haver transmitido as palavras dele. A Sociedade Espírita de Paris conservava dele excelente lembrança; assim, escutou com viva satisfação a leitura de sua carta.

Eu me propunha, segundo o desejo da senhora, pedir nova comunicação de nosso amigo comum, título este que ele teve a bondade de nos dar, mas como as circunstâncias ainda não permitiram, não quero demorar mais tempo para responder à sua generosa carta, a fim de não supor à senhora uma indiferença de minha parte e também para dizer que lhe enviarei cópia da comunicação logo que a obtiver, porque entendo que ela a tornará mais feliz, sabendo que ele está bem colocado como Espírito.

Peço-lhe que receba a expressão de meus mais respeitosos sentimentos de estima,
Allan Kardec.